

coup de Chrétiens hérétiques l'ont connu à travers son humanité, & adorent J. C. Dieu & homme. Mais pour nous, nous devons nous estimer heureux de ce que Dieu nous éclaire jusqu'à le reconnoître sous les especes du pain & du vin.

On peut ajouter à ces considérations le secret de l'Esprit de Dieu caché encore dans l'écriture. Car il y a deux sens parfaits, le littéral & le mystique; & les Juifs, s'arrêtant à l'un, ne pensent pas seulement qu'il y en ait un autre, & ne songent pas à le chercher. De même que les impies, voyant les effets naturels, les attribuent à la nature, sans penser qu'il y en ait un autre auteur. Et comme les Juifs, voyant un homme parfait en J. C. n'ont pas pensé à y chercher une autre nature : *Nous n'avons point pensé que ce fût lui*, dit encore Isaïe. Et de même enfin que les hérétiques, voyant les apparences parfaites du pain dans l'Eucharistie, ne pensent pas à y chercher une autre substance. Toutes choses couvrent quelque mystere; toutes choses sont des voiles qui couvrent Dieu. Les Chrétiens doivent le reconnoître en tout. Les afflictions temporelles couvrent les biens éternels où elles conduisent. Les joies temporelles couvrent les maux éternels qu'elles causent. Prions Dieu de nous le faire reconnoître & ser-

vir en tout, & rendons-lui des graces infinies, de ce qu'étant caché en toutes choses pour tant d'autres, il s'est découvert en toutes choses & en tant de manieres pour nous.

---



---

## CHAPITRE XXVIII.

### *Pensées Chrétiennes.*

I. **L**Es impies qui s'abandonnent aveuglément à leurs passions, sans connoître Dieu & sans se mettre en peine de le chercher, vérifient par eux-mêmes ce fondement de la foi qu'ils combattent, qui est, que la nature des hommes est dans la corruption. Et les Juifs, qui combattent si opiniâtrément la Religion Chrétienne, vérifient encore cet autre fondement de cette même foi qu'ils attaquent, qui est, que JESUS-CHRIST est le véritable Messie, & qu'il est venu racheter les hommes, & les retirer de la corruption & de la misere où ils étoient, tant par l'état où on les voit aujourd'hui, & qui se trouve prédit dans les prophéties, que par ces mêmes prophéties qu'ils portent, & qu'ils conservent inviolablement comme les marques auxquelles on doit reconnoître le Messie. Ainsi les preuves de la corruption des hommes, & de la rédemption



de JESUS-CHRIST, qui sont les deux principales vérités qu'établit le Christianisme, se tirent des impies qui vivent dans l'indifférence de la Religion, & des Juifs qui en sont les ennemis irréconciliables.

2. \* La dignité de l'homme confiroit, dans son innocence, à dominer sur les créatures, & à en user; mais aujourd'hui elle consiste à s'en séparer, & à s'y assujettir.

3. \* Il y en a plusieurs qui errent d'autant plus dangereusement, qu'ils prennent une vérité pour le principe de leur erreur. Leur faute n'est pas de suivre une fausseté; mais de suivre une vérité à l'exclusion d'une autre.

4. \* Il y a un grand nombre de vérités, & de foi, & de morale, qui semblent répugnantes & contraires, & qui subsistent toutes dans un ordre admirable.

La source de toutes les hérésies est l'exclusion de quelques-unes de ces vérités; & la source de toutes les objections que nous font les hérétiques, est l'ignorance de quelques-unes de nos vérités.

Et d'ordinaire il arrive que ne pouvant concevoir le rapport de deux vérités opposées, & croyant que l'aveu de l'une renferme l'exclusion de l'autre, ils s'attachent à l'une, & ils excluent l'autre.

Les

Les Nestoriens vouloient qu'il y eût deux personnes en JESUS-CHRIST, parce qu'il y a deux natures; & les Eutychiens au contraire, qu'il n'y eût qu'une nature, parce qu'il n'y a qu'une personne. Les Catholiques sont Orthodoxes, parce qu'ils joignent ensemble les deux vérités de deux natures & d'une seule personne.

Nous croyons que la substance du pain étant changée en celle du corps de notre Seigneur J. C. il est présent réellement au saint Sacrement. Voilà une des vérités. Une autre est, que ce Sacrement est aussi une figure de la Croix & de la gloire, & une commémoration des deux. Voilà la foi Catholique, qui comprend ces deux vérités qui semblent opposées.

L'hérésie d'aujourd'hui ne concevant pas que ce Sacrement contient tout ensemble, & la présence de JESUS-CHRIST, & sa figure, & qu'il soit sacrifice, & commémoration de sacrifice, croit qu'on ne peut admettre l'une de ces vérités, sans exclure l'autre.

Par cette raison ils s'attachent à ce point, que ce Sacrement est figuratif; & en cela ils ne sont pas hérétiques. Ils pensent que nous excluons cette vérité; & delà vient qu'ils nous font tant d'objections sur les passages des Peres qui le disent. Enfin, ils nient la présence réelle, & en cela ils sont hérétiques.

I



C'est pourquoi le plus court moyen pour empêcher les hérésies, est d'instruire de toutes les vérités; & le plus sûr moyen de les réfuter, est de les déclarer toutes.

5. ✽ La grace sera toujours dans le monde, & aussi la nature. Il y aura toujours des Pélagiens, & toujours des Catholiques, parce que la première naissance fait les uns, & la seconde naissance fait les autres.

6. ✽ C'est l'Eglise qui mérite avec JESUS-CHRIST, qui en est inséparable, la conversion de tous ceux qui ne sont pas dans la véritable Religion; & ce sont ensuite ces personnes converties, qui secourent la mere qui les a délivrées.

7. ✽ Le corps n'est non plus vivant sans le chef, que le chef sans le corps. Quiconque se sépare de l'un ou de l'autre n'est plus du corps, & n'appartient plus à JESUS-CHRIST. Toutes les vertus, le martyre, les austérités & toutes les bonnes œuvres sont inutiles hors de l'Eglise, & de la communion du chef de l'Eglise, qui est le Pape.

8. ✽ Ce sera une des confusions des damnés de voir qu'ils seront condamnés par leur propre raison par laquelle ils ont prétendu condamner la Religion Chrétienne.

9. ✽ Il y a cela de commun entre la

vie ordinaire des hommes & celle des Saints, qu'ils aspirent tous à la félicité, & ils ne different qu'en l'objet où ils la placent. Les uns & les autres appellent leurs ennemis ceux qui les empêchent d'y arriver.

10. ✽ Il faut juger de ce qui est bon ou mauvais, par la volonté de Dieu, qui ne peut être, ni injuste, ni aveugle, & non pas par la nôtre propre, qui est toujours pleine de malice & d'erreur.

11. ✽ JESUS-CHRIST a donné dans l'Evangile cette marque pour reconnoître ceux qui ont la foi, qui est qu'ils parleront un langage nouveau; & en effet le renouvellement des pensées & des desirs cause celui des discours. Car ces nouveautés qui ne peuvent déplaire à Dieu, comme le vieil homme ne lui peut plaire, sont différentes des nouveautés de la terre, en ce que les choses du monde, quelque nouvelles qu'elles soient, vieillissent en durant: au lieu que cet esprit nouveau se renouvelle d'autant plus qu'il dure davantage. Notre vieil homme périt, & dit saint Paul, & se renouvelle de jour en jour; & il ne sera parfaitement nouveau que dans l'éternité, où l'on chantera sans cesse ce Cantique nouveau dont parle David dans ses Pseaumes, c'est-à-dire, ce chant qui part de l'esprit nouveau de la charité.



12. \* Quand S. Pierre & les Apôtres délibèrent d'abolir la circoncision, où il s'agissoit d'agir contre la loi de Dieu, ils ne consultent point les Prophetes, mais simplement la réception du Saint-Esprit en la personne des incirconcis. Ils jugent plus sûr que Dieu approuve ceux qu'il remplit de son Esprit, que non pas qu'il faille observer la loi; ils savoient que la fin de la loi n'étoit que le Saint-Esprit; & qu'ainsi, puisqu'on l'avoit bien sans circoncision, elle n'étoit pas nécessaire.

13. \* Deux loix suffisoient pour régler toute la République Chrétienne, mieux que toutes les loix politiques, l'amour de Dieu, & celui du prochain.

14. \* La Religion est proportionnée à toute sorte d'esprits. Le commun des hommes s'arrête à l'état & à l'établissement où elle est; & cette Religion est telle, que son seul établissement est suffisant pour en prouver la vérité. Les autres vont jusques aux Apôtres. Les plus instruits vont jusques au commencement du monde. Les Anges la voient encore mieux, & de plus loin; car ils la voient en Dieu même.

15. \* Ceux à qui Dieu a donné la Religion par sentiment de cœur, sont bienheureux & bien persuadés. Mais pour ceux qui ne l'ont pas, nous ne pouvons la leur procurer que par raisonnement, en

attendant que Dieu la leur imprime lui-même dans le cœur; sans quoi la foi est inutile pour le salut.

16. \* Dieu, pour se réserver à lui seul le droit de nous instruire, & pour nous rendre la difficulté de notre être intelligible, nous en a caché le nœud si haut, ou, pour mieux dire, si bas, que nous étions incapables d'y arriver: de sorte que ce n'est pas par les agitations de notre raison, mais par la simple soumission de la raison, que nous pouvons véritablement nous connoître.

17. Les impies qui font profession de suivre la raison, doivent être étrangement forts en raison. Que disent-ils donc? Ne voyons-nous pas, disent-ils, mourir & vivre les bêtes comme les hommes, & les Turcs comme les Chrétiens? Ils ont leurs cérémonies, leurs Prophetes, leurs Docteurs, leurs Saints, leurs Religieux, comme nous, &c. Cela est-il contraire à l'Écriture? Ne dit-elle pas tout cela? Si vous ne vous souciez guères de savoir la vérité, en voilà assez pour demeurer en repos. Mais si vous désirez de tout votre cœur de la connoître, ce n'est pas assez; regardez au détail. C'en seroit peut-être assez pour une vaine question de Philosophie; mais ici où il y va de tout. . . Et cependant après une réflexion légère de cette sorte, on s'amusera, &c.



18. ✽ C'est une chose horrible, de sentir continuellement s'écouler tout ce qu'on possède; & qu'on s'y puisse attacher, sans avoir envie de chercher s'il n'y a point quelque chose de permanent.

19. ✽ Il faut vivre autrement dans le monde selon ces diverses suppositions: si on pouvoit y être toujours; s'il est sûr qu'on n'y fera pas long-temps, & incertain si on y fera une heure. Cette dernière supposition est la nôtre.

20. ✽ Qu'on s'imagine un nombre d'hommes dans les chaînes, & tous condamnés à la mort, dont les uns étant chaque jour égorgés à la vue des autres, ceux qui restent voient leur propre condition dans celle de leurs semblables, & se regardant les uns les autres avec douleur & sans espérance, attendent leur tour. C'est l'image de la condition des hommes.

21. ✽ Par les paris vous devez vous mettre en peine de chercher la vérité. Car si vous mourez sans adorer le vrai principe, vous êtes perdu. Mais, dites-vous, s'il avoit voulu que je l'adorasse, il m'auroit laissé des signes de sa volonté. Aussi a-t-il fait; mais vous les négligez. Cherchez-les du moins; cela le vaut bien.

22. ✽ Les Athées doivent dire des choses parfaitement claires. Or il faudroit avoir perdu le bon sens pour dire qu'il est

parfaitement clair que l'ame est mortelle. Je trouve bon qu'on n'approfondisse pas l'opinion de Copernic: mais il importe à toute la vie de savoir si l'ame est mortelle ou immortelle.

23. ✽ Les prophéties, les miracles mêmes & les autres preuves de notre Religion, ne sont pas de telle sorte qu'on puisse dire qu'elles sont géométriquement convaincantes. Mais il me suffit présentement que vous m'accordiez que ce n'est pas pécher contre la raison que de les croire. Elles ont de la clarté & de l'obscurité, pour éclairer les uns, & obscurcir les autres. Mais la clarté est telle, qu'elle surpasse, ou égale pour le moins ce qu'il y a de plus contraire; de sorte que ce n'est pas la raison qui puisse déterminer à ne la pas suivre, & ce ne peut être que la concupiscence & la malice du cœur. Ainsi il y a assez de clarté pour condamner ceux qui refusent de croire, & non assez pour les gagner; afin qu'il paroisse qu'en ceux qui la suivent, c'est la grace, & non la raison, qui la fait suivre; & qu'en ceux qui la fuient, c'est la concupiscence, & non la raison, qui la fait fuir.

24. ✽ Qui peut ne pas admirer & embrasser une Religion, qui connoît à fond ce qu'on reconnoît d'autant plus qu'on a plus de lumière?



25. \* Un homme qui découvre des preuves de la Religion Chrétienne, est comme un héritier qui trouve les titres de sa maison. Dira-t-il qu'ils sont faux, & négligera-t-il de les examiner ?

26. \* Deux sortes de personnes connoissent un Dieu ; ceux qui ont le cœur humilié, & qui aiment le mépris & l'abaissement, quelque degré d'esprit qu'ils aient, bas ou relevé ; ou ceux qui ont assez d'esprit pour voir la vérité, quelques oppositions qu'ils y aient.

27. \* Les Sages parmi les Païens, qui ont dit qu'il n'y a qu'un Dieu, ont été persécutés, les Juifs haïs, les Chrétiens encore plus.

28. \* Je ne vois pas qu'il y ait plus de difficulté de croire la résurrection des corps, & l'enfantement de la Vierge, que la création. Est-il plus difficile de reproduire un homme, que de le produire ? Et si on n'avoit pas su ce que c'est que génération, trouveroit-on plus étrange qu'un enfant vînt d'une fille seule, que d'un homme & d'une femme ?

29. \* Il y a grande différence entre repos & sûreté de conscience. Rien ne doit donner le repos, que la recherche sincère de la vérité ; & rien ne peut donner l'assurance, que la vérité.

30. \* Il y a deux vérités de foi égale-

ment constantes : l'une, que l'homme dans l'état de la création, ou dans celui de la grace, est élevé au-dessus de toute la nature, rendu semblable à Dieu, & participant de la divinité ; l'autre, qu'en l'état de corruption & du péché, il est déchu de cet état, & rendu semblable aux bêtes. Ces deux propositions sont également fermes & certaines. L'écriture nous les déclare manifestement, lorsqu'elle dit en quelques lieux : *Delicia mea, esse cum filiis hominum. Effundam spiritum meum super omnem carnem. Dii estis, &c.* Et qu'elle dit en d'autres : *Omnis caro fœnum. Homo comparatus est jumentis insipientibus, & similis factus est illis. Dixi in corde meo de filiis hominum, ut probaret eos Deus, & ostenderet similes esse bestiis, &c.*

31. \* Les exemples des morts généreuses des Lacédémoniens & autres ne nous touchent guères ; car qu'est-ce que tout cela nous apporte ? Mais l'exemple de la mort des Martyrs nous touche ; car ce sont nos membres. Nous avons un lien commun avec eux : leur résolution peut former la nôtre. Il n'est rien de cela aux exemples des Païens : nous n'avons point de liaison à eux ; comme la richesse d'un étranger ne fait pas la nôtre, mais bien celle d'un père, ou d'un mari.

32. \* On ne se détache jamais sans



douleur. On ne sent pas son lien quand on fuit volontairement celui qui entraîne, comme dit saint Augustin. Mais quand on commence à résister, & à marcher en s'éloignant, on souffre bien; le lien s'étend, & endure toute la violence; & ce lien est notre propre corps, qui ne se rompt qu'à la mort. Notre Seigneur a dit, que depuis la venue de Jean-Baptiste, c'est-à-dire, depuis son avènement dans chaque fidele, le Royaume de Dieu souffre violence, & que les violens le ravissent. Avant que l'on soit touché, on n'a que le poids de sa concupiscence, qui porte à la terre. Quand Dieu attire en haut, ces deux efforts contraires font cette violence que Dieu seul peut faire surmonter. Mais nous pouvons tout, dit saint Léon, avec celui sans lequel nous ne pouvons rien. Il faut donc se résoudre à souffrir cette guerre toute sa vie; car il n'y a point ici de paix. JESUS-CHRIST est venu apporter le courreau, & non pas la paix. Mais néanmoins il faut avouer que, comme l'Ecriture dit que la sagesse des hommes n'est que folie devant Dieu, aussi on peut dire que cette guerre, qui paroît dure aux hommes, est une paix devant Dieu; car c'est cette paix que JESUS-CHRIST a aussi apportée. Elle ne sera néanmoins parfaite, que quand le corps sera détruit; & c'est

ce qui fait souhaiter la mort, en souffrant néanmoins de bon cœur la vie, pour l'amour de celui qui a souffert pour nous & la vie & la mort, & qui peut nous donner plus de biens que nous n'en pouvons, ni demander, ni imaginer, comme dit saint Paul.

33. ✽ Il faut tâcher de ne s'affliger de rien, & de prendre tout ce qui arrive pour le meilleur. Je crois que c'est un devoir, & qu'on peche en ne le faisant pas. Car enfin, la raison pour laquelle les péchés sont péchés, est seulement parce qu'ils sont contraires à la volonté de Dieu; & ainsi l'essence du péché consistant à avoir une volonté opposée à celle que nous connoissons en Dieu, il est visible, ce me semble, que quand il nous découvre sa volonté par les événemens, ce seroit un péché de ne s'y pas accommoder.

34. ✽ Lorsque la vérité est abandonnée & persécutée, il semble que ce soit un temps où le service que l'on rend à Dieu en la défendant, lui est bien agréable. Il veut que nous jugions de la grace par la nature; & ainsi il permet de considérer, que comme un Prince chassé de son pays par ses sujets, a des tendresses extrêmes pour ceux qui lui demeurent fideles dans la révolte publique; de même il semble que Dieu considere avec une bonté



particuliere ceux qui défendent la pureté de la Religion, quand elle est combattue. Mais il y a cette différence entre les Rois de la terre, & le Roi des Rois, que les Princes ne rendent pas leurs sujets fideles, mais qu'ils les trouvent tels; au lieu que Dieu ne trouve jamais les hommes qu'infideles sans sa grace, & qu'il les rend fideles quand ils le font. De sorte qu'au lieu que les Rois témoignent d'ordinaire avoir de l'obligation à ceux qui demeurent dans le devoir & dans leur obéissance, il arrive au contraire que ceux qui subsistent dans le service de Dieu, lui en font eux-mêmes infiniment redevables.

35. \* Ce ne sont ni les austérités du corps, ni les agitations de l'esprit, mais les bons mouvemens du cœur, qui méritent, & qui soutiennent les peines du corps & de l'esprit. Car enfin il faut ces deux choses pour sanctifier, peines & plaisirs. Saint Paul a dit, que ceux qui entreront dans la bonne vie, trouveront des troubles & des inquiétudes en grand nombre. Cela doit consoler ceux qui en sentent; puisqu'étant avertis que le chemin du ciel qu'ils cherchent, en est rempli, ils doivent se réjouir de rencontrer des marques qu'ils font dans le véritable chemin. Mais ces peines-là ne sont pas sans plaisirs, & ne sont jamais surmon-

tées que par le plaisir. Car de même que ceux qui quittent Dieu pour retourner au monde, ne le font que parce qu'ils trouvent plus de douceur dans les plaisirs de la terre, que dans ceux de l'union avec Dieu, & que ce charme victorieux les entraîne, & les faisant repentir de leur premier choix, les rend *des pénitens du diable*, selon la parole de Tertullien; de même on ne quitteroit jamais les plaisirs du monde pour embrasser la croix de JESUS-CHRIST, si on ne trouvoit plus de douceur dans le mépris, dans la pauvreté, dans le dénuement, & dans le rebut des hommes, que dans les délices du péché. Et ainsi, comme dit Tertullien, *il ne faut pas croire que la vie des Chrétiens soit une vie de tristesse. On ne quitte les plaisirs que pour d'autres plus grands. Priez toujours, dit S. Paul, rendez grâces toujours, réjouissez-vous toujours.* C'est la joie d'avoir trouvé Dieu, qui est le principe de la tristesse de l'avoir offensé, & de tout le changement de vie. Celui qui a trouvé un trésor dans un champ en a une telle joie, selon J. C. qu'elle lui fait vendre tout ce qu'il a pour l'acheter. Les gens du monde ont leur tristesse; mais ils n'ont point cette joie que le monde ne peut donner ni ôter, dit JESUS-CHRIST même. Les bienheureux ont cette joie sans